

DANSE

# « Dancing public » : la folie dansante de Mette Ingvartsen

Seule au milieu du public, la danseuse et chorégraphe remonte le temps et explore divers épisodes où la danse a envahi l'espace public... pour mieux nous faire danser.

JEAN-MARIE WYNANTS

Surprise à la Biennale de Charleroi Danse en pénétrant dans la grande salle des Ecuries : ni gradins ni scène mais un vestiaire où les spectateurs sont invités à déposer vestes, sacs et autres éléments encombrants. On peut ensuite passer de l'autre côté des hauts rideaux de scène pour déboucher dans un espace plutôt sombre, façon boîte de nuit. Un DJ se charge d'ailleurs d'envoyer une musique de circonstances aux rythmes de basse irrésistibles.

D'un coup, Mette Ingvartsen apparaît au beau milieu du public disséminé un peu partout dans l'espace. En short, t-shirt et bottines noires, elle affiche un large sourire et passe de l'un à l'autre en dansant et en répétant comme un mantra le programme de la soirée : « Ce soir, je vais danser ! Ce soir mes pieds vont danser ! Ce soir, mon sang va danser ! Ce soir, nous allons danser ! »

Certains s'écartent un peu à son approche, d'autres relèvent son défi et se lancent à leur tour. La plupart se contentent de battre la mesure et de se trémousser un peu au rythme de la musique. Très vite, la maîtresse de cérémonie pousse le bouchon un peu plus loin. Tout en regagnant un des trois podiums, façon Go Go Girls, répartis dans l'espace, elle se lance dans un récit qui ira de la grande peste de 1374 aux marathons dansés du début des années 30 en passant par la danse de Saint-Guy, les recherches de Charcot et bien d'autres épisodes où la danse, en envahissant les rues, apparaissait tantôt comme une délivrance générale face aux maux de l'époque, tantôt comme une malédiction où le diable se serait emparé du corps des femmes (on rêve de revoir cette performance dans le cadre de la remarquable exposition *Witches* consacrée aux sorcières au Vanderborcht à Bruxelles).

Sans jamais cesser de danser, sur des rythmes variant selon les époques et les étapes du récit, elle livre une sorte de spoken word virant parfois vers le rap et parfois vers le chant, relatant ces éruptions de danse incontrôlées qui marquèrent les siècles passés.

### Irrésistible

Personne ne peut résister à l'enthousiasme et à l'énergie de Mette Ingvartsen dont la performance se révèle aussi pertinente qu'irrésistible, mêlant aspects politiques, scientifiques, historiques avec une remarquable aisance. Pas une seconde d'ennui dans cette sarabande où



elle escalade les podiums, replonge dans le public, semble soudain possédée par un quelconque démon puis redémarre avec un grand sourire invitant à la rejoindre...

Rien d'effrayant ni de « malaisant » dans ce solo puissant et libérateur, imaginé bien avant le covid mais prenant, dans sa dimension libératrice, une nouvelle ampleur. On est, d'un bout à l'autre,

fascinés par son abattage et son récit, inscrits dans une scénographie simple et parfaite imaginée avec Minna Tiikkainen et les arrangements musicaux irrésistibles conçus avec Anne Van de Star. Et lorsqu'après l'ovation finale, la musique reprend de plus belle, la salle entière se transforme instantanément en boîte de nuit, plus un seul spectateur ne résiste au plaisir de la danse.

Dès les premières secondes, Mette Ingvartsen installe une ambiance proche du dévouement d'une soirée en boîte de nuit.

© HANS MEIJER

20008736

27 Mai – 7 Novembre 2021

La triennale d'art du Littoral

# BEAU FORT 21

VENEZ  
PRENDRE  
UN BOL D'AIR  
ET DE L'ART  
AU BORD  
DE LA MER

#beaufort21  
www.beaufort21.be/fr



westtoer

de panne



NIEUWPOORT



m

Oostende

bredene

DE HAAN

Blankenberge

BRUGGE

KNOKKE-HEIST

de Kust

LE SOIR